

RÉDIGER ET ANALYSER EN CLASSE : PISTES POUR UNE ÉVOLUTION DES PRATIQUES.

Arnaud BEILLARD

Lycée Marcel Pagnol, Athis-Mons

Plan de l'intervention

I / MODIFIER LA DÉMARCHE TRADITIONNELLE

II / EXEMPLE DÉTAILLÉ (classe de Tale) : « LE
CONFLIT ISRAËLO-ARABE AU MOYEN-ORIENT.

I / MODIFIER LA DÉMARCHE TRADITIONNELLE.

Rappel de la démarche traditionnelle:

- cours dirigé
- où les élèves prennent (+ ou -) des notes
- à l'aide de documents, souvent travaillés à l'oral
- où les opérations intellectuelles d'analyse sont menées par le professeur (« reprise »)
- conclu par une évaluation longue, où l'analyse du document est demandée.

Inverser la démarche traditionnelle :

- **Le cours est distribué sous forme d'une fiche :**
 - cours facile
 - cours pas trop long (2 feuilles A4 au maximum)
 - anticiper la démarche d'une quinzaine de jours
- **Les élèves lisent le cours et l'apprennent à la maison.**
- **Reprise en classe sous différentes formes :**
 - interrogation sur les connaissances
 - questions réponses entre élèves.
- **Puis le reste du temps est consacré à l'étude d'un document, type épreuve de bac.**

Avantages de cette démarche :

- Varier les pratiques (il ne s'agit pas de systématiser)
- Gagner du temps en distribuant un cours tout fait
- **Travailler sur un seul document**
- **Montrer qu'un document ne s'analyse qu'avec des connaissances.**
- **Faire rédiger les élèves en classe**
- Créer une adéquation entre ce qui a été travaillé en classe et l'évaluation
- Travailler des capacités et méthodes indiquées par les programmes.

Avantages de cette démarche :

- Travailler des capacités et méthodes indiquées par les programmes

II- Maîtriser des outils et méthodes spécifiques

1 – Exploiter et confronter des informations

- cerner le sens général d'un document
- critiquer des documents de types différents (textes, images, cartes, graphes, etc.)

2 – Organiser et synthétiser des informations

- rédiger un texte ou présenter à l'oral un exposé construit et argumenté en utilisant le vocabulaire géographique spécifique
- lire un document (un texte ou une carte) et en exprimer oralement ou par écrit les idées clés, les parties ou composantes essentielles

Avantages de cette démarche :

- Travailler des capacités et méthodes indiquées par les programmes officiels.

III - Maîtriser des méthodes de travail personnel

1 – Développer son expression personnelle et son sens critique

- développer un discours oral ou écrit construit et argumenté, le confronter à d'autres points de vue

2 – Préparer et organiser son travail de manière autonome

- (plans, notions et idées clés, faits essentiels, repères spatiaux, documents patrimoniaux)
 - mémoriser les cours
- utiliser le manuel comme outil de lecture complémentaire du cours, pour préparer le cours

II / EXEMPLE DÉTAILLÉ DU CONFLIT ISRAËLO-ARABE (Moyen-Orient, Tale).

- Un chapitre plus compliqué,
- Qui nécessite des repères spatiaux bien clairs.
- Changer d'échelle pour vérifier si les élèves ont bien saisi les principaux enjeux : passer de la situation nationale à Jérusalem.

1 / LA FICHE DE COURS.

Elle est complétée par la lecture des pages du manuel

A / la lutte pour un même territoire :

* la naissance d'Israël en 1948 :

De 1916 à 1948 les Anglais ont exercé un « mandat » d'occupation et de maintien de l'ordre sur la Palestine, une ancienne province de l'Empire Ottoman. Les Anglais font alors une double promesse :

- aux juifs : depuis 1917 (Déclaration du ministre britannique Balfour) et surtout après 45, des milliers de juifs du monde entier sont venus rejoindre ceux qui habitaient déjà sur place dans le but de créer un « foyer national juif » sur la terre de leurs ancêtres (Sionisme).
- aux Arabes palestiniens de créer un État palestinien.

En 1948 les Anglais partent et l'ONU se prononce pour la naissance d'un État juif aux côtés d'un État palestinien. Le nouvel État juif est alors attaqué par ses voisins arabes réunis dans la Ligue Arabe. Israël bat ses adversaires, élargit son territoire au détriment des palestiniens qui n'auront pas leur État, ce qui leur reste étant annexé par l'Égypte et la Jordanie voisines. Pendant les années 1947-1949 a lieu un exode de 700 000 Palestiniens dans les pays voisins : c'est la Nakba, la catastrophe en arabe. Israël interdit le retour des réfugiés.

* des guerres incessantes :

La guerre des Six jours (1967) aboutit à une extension du territoire d'Israël (Israël double alors sa superficie), permettant à Israël de mettre la main sur ce qui s'appellera dès lors les « territoires occupés » que l'ONU demande de restituer : Cisjordanie, Gaza, Sinaï, Golan et Jérusalem. La guerre de 1973 (Guerre du Kippour lancée par l'Égypte) ne change pas cette situation malgré une victoire des États arabes. Les Palestiniens se sentent de plus en plus spoliés et décident de s'organiser eux-mêmes car l'aide des pays arabes s'est avérée un échec.

* naissance et action de l'OLP :

Les Palestiniens créent en 64 l'OLP, dirigée dès 69 par Yasser Arafat. Ce mouvement choisit l'action terroriste contre Israël pour faire connaître sa cause : prise d'otages aux JO de 72 à Munich qui tourne à la fusillade, détournement d'avions ...

A cette date et jusqu'en 88, l'OLP souhaite le départ des Juifs, c'est-à-dire la destruction de l'État d'Israël et la restitution de leur terre pour la création d'un État : on a « un peuple sans État ».

L'OLP soutient la guerre des pierres, la première intifada (86-90) : des civils palestiniens lassés de l'impasse dans laquelle ils se trouvent et prêts à mourir pour leur cause.

B / les premiers pas vers la paix grâce à de nouvelles conditions :

- l'assouplissement progressif de l'OLP : discours de Yasser Arafat en 1974 à l'ONU (entre le pistolet à la ceinture et le rameau d'oliviers), reconnaissance de l'État d'Israël en 88 à pouvoir vivre dans la région.

- la volonté des grandes puissances à pacifier la région riche en pétrole : la guerre du kippour aboutit au premier choc pétrolier.

- la paix séparée entre L'Égypte et Israël en 1978 sous le contrôle des EU : ces accords de Camp David permettent aux Égyptiens de récupérer le Sinaï. Surtout l'entente entre un pays arabe et Israël semble possible pour la 1^{ère} fois.

- la fin de la guerre froide : l'URSS disposait dans la région de fidèles alliés, dont la Syrie. Elle soutenait aussi les Palestiniens. Sa disparition incite les EU à demandé à leur allié israélien de faire des concessions et négocier. D'autant que leur soutien systématique à Israël leur apporte des problèmes avec les pays arabes.

- la détérioration de l'image d'Israël avec l'intifada. Des soldats israéliens tirent sur des enfants qui luttent simplement pour la libération de leur territoire ; l'OLP montre aussi à cette occasion qu'elle contrôle les populations.

=> D'où les accords d'Oslo, 1993 : il repose sur le principe « des territoires contre la paix ». L'OLP s'engage à cesser la lutte armée, et obtient en échange la création d'une Autorité palestinienne présidée par Arafat et d'un Conseil législatif élu en 1996. Cette Autorité palestinienne dispose d'une portion des territoires occupés (Gaza et Jéricho en premier) qui reçoit l'autonomie. Elle n'a pas les pouvoirs d'un État souverain (relations extérieures, défense...) et ses compétences sont limitées (éducation, santé, police...). Sur le plan territorial, l'Autorité palestinienne contrôle aujourd'hui Gaza (totalement évacuée en 2005) et une partie de la Cisjordanie.

Surtout ces accords prévoyaient le retrait progressif des Israéliens de ces territoires occupés.

C / l'échec du processus de paix dans les années 90 :

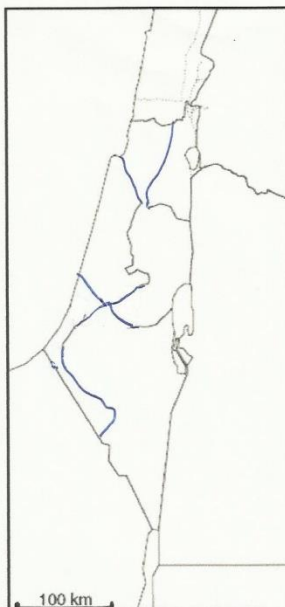
- les extrémistes religieux de chaque camp ne veulent faire aucune concession : Rabin est assassiné en 95 par un extrémiste juif ; les Juifs intégristes font valoir que les territoires occupés en 67 faisaient partie du royaume biblique de David. Les mouvements islamistes de la région (Hamas, Hezbollah) multiplient les attentats suicides, menés par des kamikazes, immédiatement suivis de représailles israéliennes.

- Jusqu'à l'été 2005, les Israéliens refusent de rendre les terres occupées par les colonies juives (Implantations agricoles fortifiées, nouveaux quartiers d'immeubles maintenus ou établis dans les territoires occupés). Pire la colonisation juive se poursuit pendant toute la période dans la région, donnant l'impression que l'État hébreu essaie de gagner du temps et qu'il refuse l'idée d'un État palestinien.

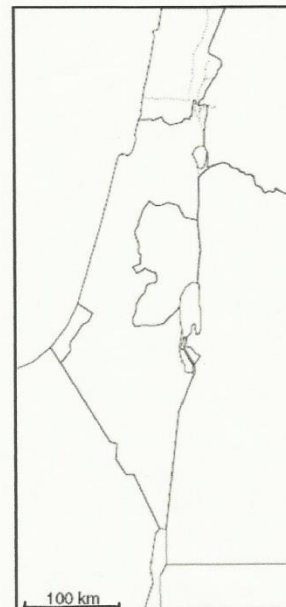
- La permanence du soutien américain à Israël, malgré des divergences. Les USA, sont perçus par les Palestiniens comme soutenant trop Israël sans jouer le rôle de médiateur prévu par les accords.

- enfin la question des réfugiés reste conflictuelle : il y en a 4 millions, soit la moitié de la population d'une future Palestine. L'ONU leur reconnaît le droit au retour et à compensation. Mais les Israéliens sont contre le premier principe car ils craignent que ce retour massif, associé à la forte croissance démographique des Palestiniens soit une occasion de revendiquer des territoires.

Avec les
cartes à
compléter
(distribuées avec la
fiche)



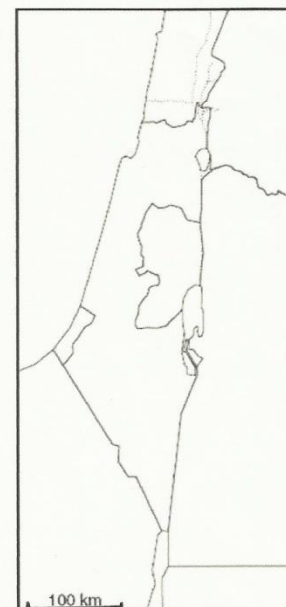
1947 : PLAN DE PARTAGE DE L'ONU



1949 : APRÈS LA 1^{ère} GUERRE ISRAËLO-ARABE



1967 : APRÈS LA GUERRE DES SIX JOURS



1993 : APRÈS LES ACCORDS D'OSLO

2 / LE TRAVAIL EN CLASSE

2.1 / RETOUR SUR L'APPRENTISSAGE :

- 1^{ère} piste possible : questions réponses orales élèves/élèves en binôme pour réviser en classe.
- *Chaque élève détermine 5 questions à poser à son voisin avec sa fiche devant.*
- *Puis les élèves rangent les fiches et se questionnent*
- *Ils vérifient ensemble la validité de leurs réponses en recourant à nouveau à la fiche.*

2.2 / - 2nde PISTE POSSIBLE : VERIFICATION DE CONNAISSANCES A L'ECRIT.

Les questions doivent être fermées et précises :

- *L'OLP : création , leader, stratégies utilisées pour arriver à ses fins.*
- *Que décide le Plan de partage de l'ONU de novembre 1947 et pourquoi ?*
- *Date et contenu des accords d'Oslo ou de Washington.*
- *Pourquoi peut-on dire qu'Israël n'a pas respecté ces accords ?*
- *indiquez sur cette carte
les territoires occupés par
Israël en 1967.*



2.3 / Analyser un document et rédiger une réponse construite

- **DOCUMENTS :**

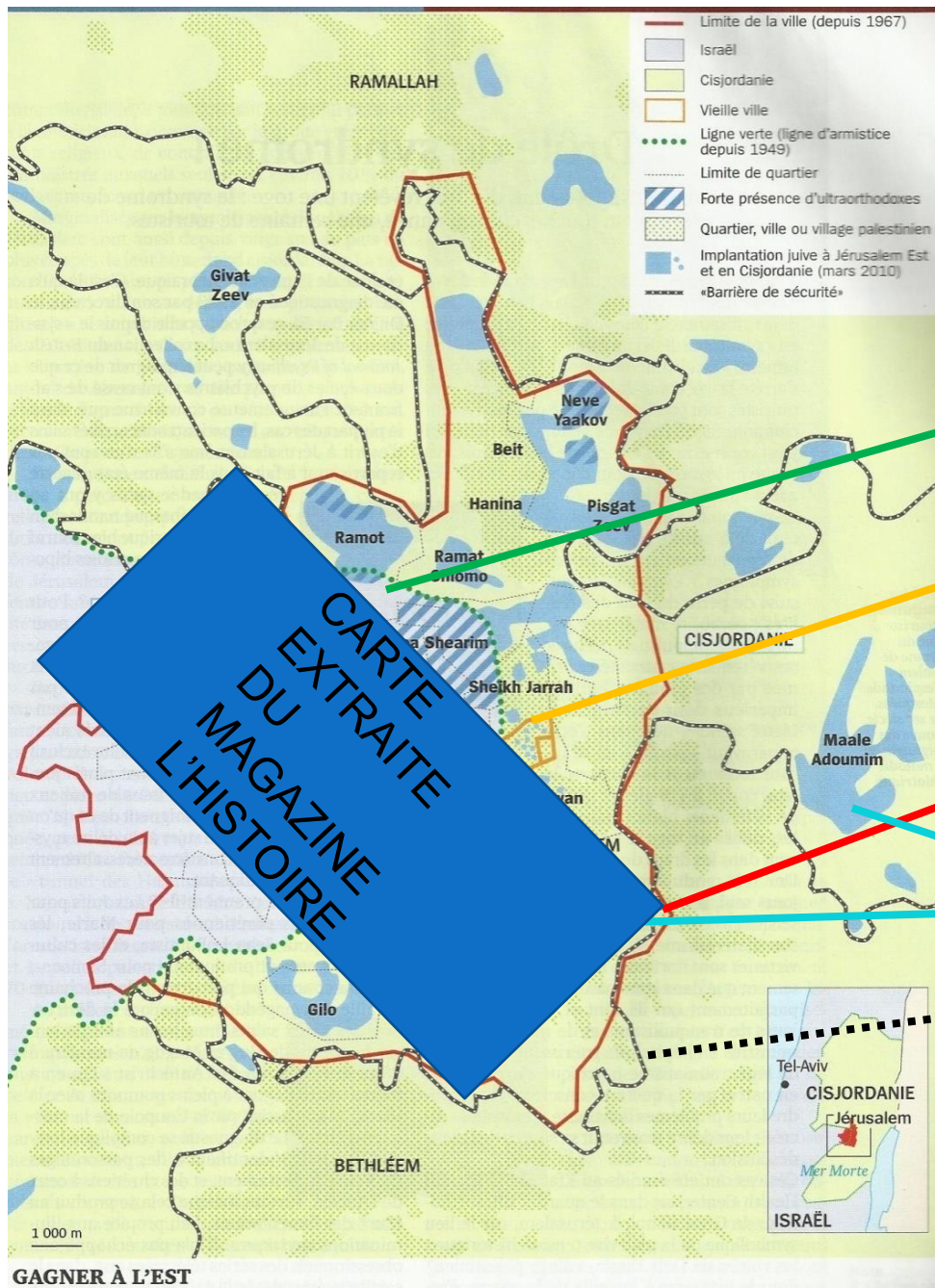
- Carte de la ville de Jérusalem (extraite de la revue *L'Histoire*)
- Vidéo dessous des cartes : « Jérusalem, une ville, deux capitales ? »

<http://www.youtube.com/watch?v=a53W9bPaLGI> (s'arrêter à 9 min)

accessible sur <http://www.lesite.tv/videotheque/0067.0097.00-jerusalem-lenjeu-politique>

- **LA CONSIGNE :**

Montrez que la ville de Jérusalem est une ville symbolique du conflit israélo-arabe.



Ligne verte (armistice de 1949)

Vieille ville

Limites de la ville depuis 1967

Implantation de colonies

Mur de sécurité depuis 2002

Source : L'histoire, N° 378, juillet-août 2012

1^{ère} aide possible - Des thèmes à aborder sont indiqués au tableau :

- Une ville revendiquée par les Juifs et les Musulmans (ville 3 fois sainte).
- Une ville divisée depuis 1947.
- Une politique israélienne offensive depuis 1967.

2^{nde} aide possible : des mots clefs à utiliser dans son explication

- Statut international
- Occupation de 1967 de Jérusalem-Est
- Colonisation
- Barrière de sécurité
- attentats
- « capitale réunifiée et éternelle d'Israël » pour les Israéliens
- Stratégie territoriale israélienne y compris dans la vieille ville

On peut aussi demander aux élèves de répondre à la consigne sous forme de schéma, avec un plan construit qui reprend les principales idées sur l'ensemble du conflit : un territoire divisé, une politique israélienne d'annexion.

I / UNE VILLE DIVISÉE :

ligne verte de 1949.

limites municipales entre 1949 et 1967.

partie restreinte de la Cisjordanie contrôlée par l'autorité palestinienne (Ramallah et Bethléem).

II / UNE VILLE PROGRESSIVEMENT ANNEXÉE PAR ISRAËL :

limites municipales de la Jérusalem « réunifiée » après 1967.

institutions officielles israéliennes transférées de Tel Aviv depuis les années 1950.

colonisation à Jérusalem-Est et en Cisjordanie proche.

mur de sécurité

aire métropolitaine

-  Ligne verte de 1949
-  Limites municipales de 1949 à 1967
-  Institutions officielles israéliennes
-  Limites municipales de Jérusalem « réunifiée » après 1967

 Colonies à Jérusalem-Est et en Cisjordanie

 Limites aire métropolitaine (grand Jérusalem)

 Mur de sécurité (depuis 2002 : incorporée de fait à Jérusalem)

CISJORDANIE

ISRAËL

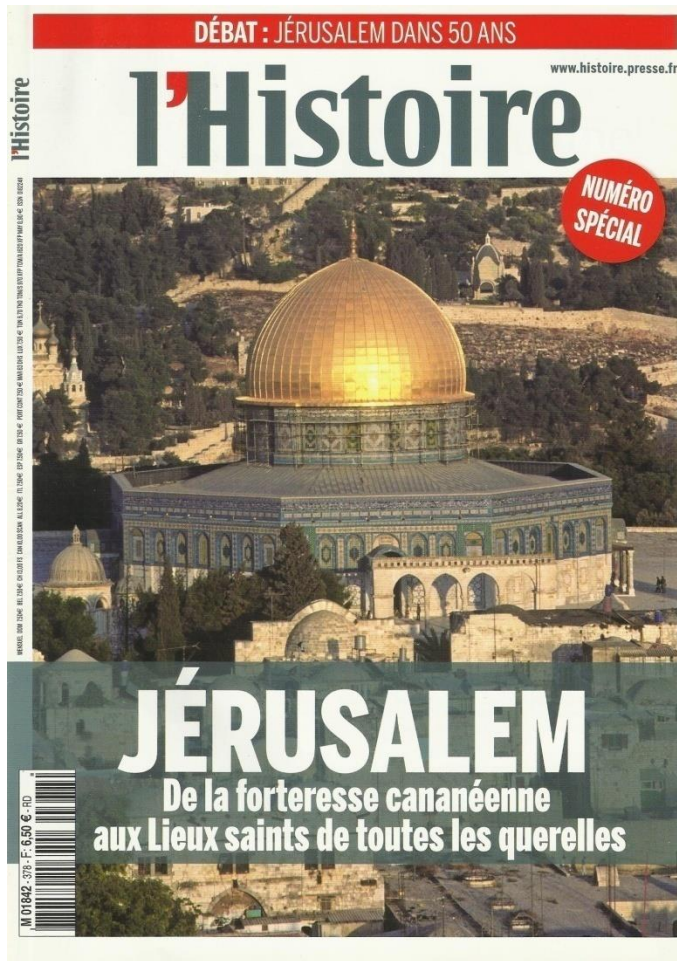
Jérusalem-Ouest

Jérusalem-Est

CISJORDANIE

Bibliographie :

<http://www.lescledumoyenorient.com/Jerusalem-une-ville-divisee.html>



CHRONIQUES DE JÉRUSALEM

Guy Delisle

